

Milieux de vie

François Varin et Louise Mercier

Numéro 83, hiver 1999–2000

Le patrimoine au fil du siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16826ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. & Mercier, L. (1999). Milieux de vie. *Continuité*, (83), 39–54.



Une ville

Dix villes démontrent
que les secteurs
anciens peuvent
demeurer bien vivants.

2000

MILIEUX DE VIE

Devant les avancées d'un progrès aveugle, des villes et des villages ont pris le parti de se distinguer en protégeant leurs éléments patrimoniaux significatifs. Ces lieux de mémoire perpétuent une façon d'être au monde.

par François Varin et Louise Mercier

1. BAIE-SAINT-PAUL, CHARLEVOIX

(3730 HAB.)

Lovée au creux d'une vallée que traverse la rivière du Gouffre, la ville de Baie-Saint-Paul soigne son image depuis longtemps déjà. Trois siècles d'histoire marquent ce site exceptionnel. En plus d'être célébrée par les artistes dès le début du siècle, Baie-Saint-Paul peut se targuer de posséder une riche tradition populaire. Chef-lieu régional de la partie ouest de Charlevoix, la municipalité présente un patrimoine bâti fortement marqué par la présence de communautés religieuses qui, au tournant du siècle dernier, s'établissent pour œuvrer auprès des malades ou se vouer à l'enseignement des jeunes. Plusieurs édifices institutionnels témoignent toujours de cette époque. Le long de l'artère principale s'alignent également de coquettes résidences traditionnelles à toit mansard qui datent du début du siècle.

Le développement récent de Baie-Saint-Paul est largement tributaire de cette tradition culturelle fortement enracinée. L'art et son expression sont les axes sur lesquels repose son évolution depuis maintenant

plus de 20 ans. C'est dans cette foulée que sont nés de nombreuses galeries d'art, le Centre d'art, le Centre

d'exposition et le Symposium international de la nouvelle peinture au Canada. Les pouvoirs municipaux ont adopté

des mesures pour assurer la protection des zones patrimoniales les plus sensibles.



Baie-Saint-Paul vue de la rivière du Gouffre.

Photo: François Rivard

2. DESCHAMBAULT, PORTNEUF

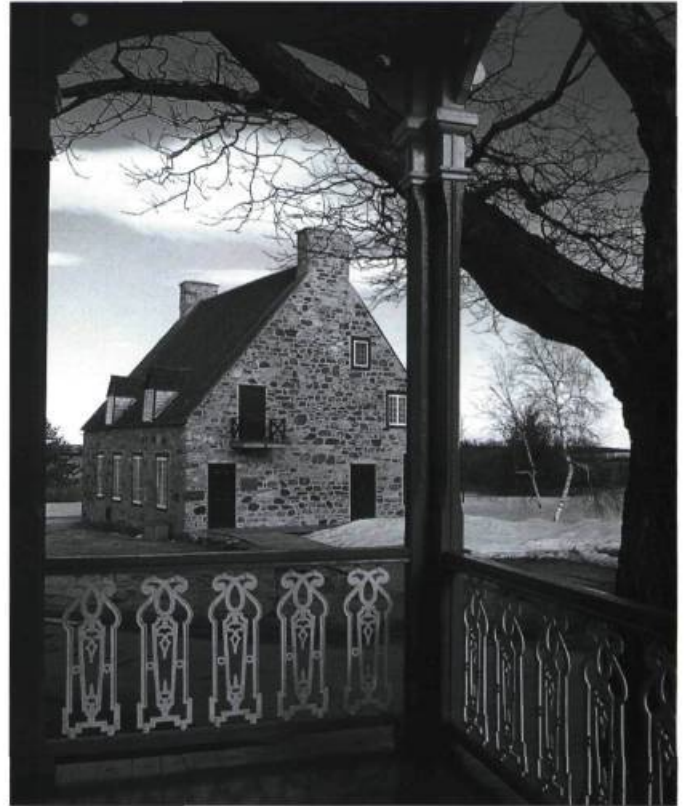
(1237 HAB.)

Établi sur le cap Lauzon, un promontoire sans pareil en bordure du fleuve, Deschambault est un des beaux villages traditionnels du Québec. Les citoyens ont très tôt été sensibles à la beauté du village et à son intérêt sur le plan patrimonial. Ils ont su par leurs actions en conserver le charme et la tradition. Alors que beaucoup de villages ont laissé se détériorer leur cadre bâti dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les citoyens de Deschambault ont au contraire uni leurs efforts pour préserver les ensembles significatifs. Des bâtiments institutionnels ont trouvé de nouvelles vocations compatibles avec la vie contemporaine et dans le respect de leur architecture ancienne. Ainsi, le vieux pres-

bytère (1815) est transformé en centre culturel et communautaire, le nouveau presbytère (1872) abrite l'hôtel de ville, le couvent accueille une école de musique et le moulin de La Chevrotière est devenu un centre d'exposition et d'apprentissage des métiers traditionnels. En 1982, c'est dans ce lieu porteur de sens et de promesses pour la transmission du patrimoine que le Conseil des monuments et sites du Québec a proposé et adopté la Charte de Deschambault.

Le vieux presbytère de Deschambault, croqué de la galerie du nouveau.

Photo : François Rivard



3. KAMOURASKA, BAS-SAINT-LAURENT

(735 HAB.)

Dès le XVIII^e siècle, Kamouraska se distinguait comme étant le village le plus peuplé à l'est de Québec. L'agriculture était au centre de l'économie locale. Au XIX^e siècle, la municipalité devient un pôle commercial important, puis la fin du cabotage sur le fleuve et l'arrivée du chemin de fer marquent son déclin. Depuis, on a su préserver dans cette localité l'ensemble des attraits qui rappellent son histoire et les particularités de son développement. Le patrimoine bâti y est particulièrement riche : maisons de notables, palais de justice, maisons-magasins et hôtels témoignent toujours de cette activité. Des éléments architecturaux spécifiques à la région sont encore très bien

préservés. Plusieurs maisons possèdent toujours des larmiers cintrés qui en modulent les corniches. Nombre de maisons revêtent des coloris gais et contrastants. Enfin, l'implantation des maisons le long de la route est demeurée inchangée. Les citoyens, fiers de leur patrimoine et désireux de le préserver, ont entrepris au cours des dernières années de se donner une réglementation afin d'assurer la protection de ce patrimoine collectif.

4. PERCÉ, GASPÉSIE

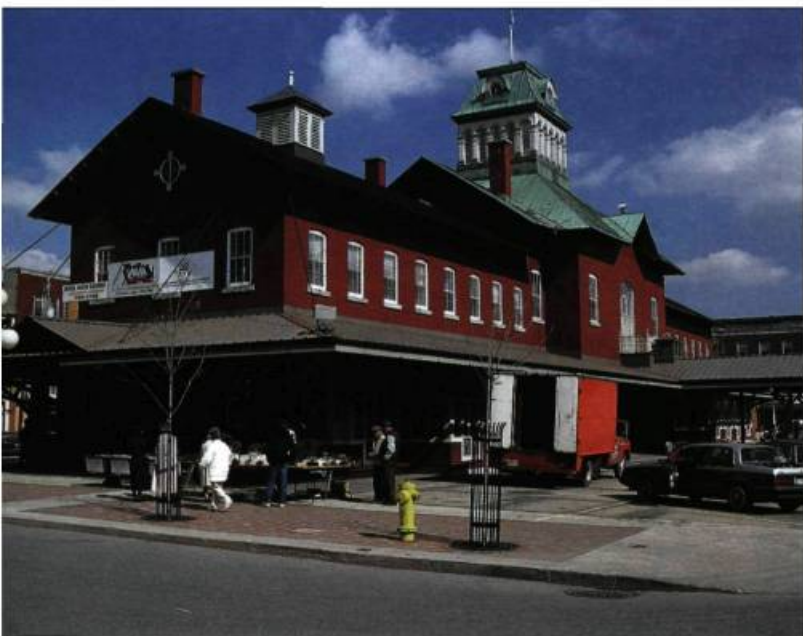
(4030 HAB.)

Réputée pour son rocher percé et les formations géologiques exceptionnelles qu'on y trouve, la ville de Percé mène depuis des décennies des efforts structurés afin de protéger adéquatement cet établissement de pêche traditionnel et son cadre naturel à nul autre pareil. Passant d'une économie de subsistance axée sur la pêche à la morue au début du siècle à une industrie touristique débridée dans les années 1960, puis à une économie axée sur un tourisme davantage culturel et environnemental, la ville témoigne aujourd'hui de toutes ces étapes de transformation. En 1973, le gouvernement du Québec fait de Percé le premier arrondissement naturel à être reconnu. Depuis, la municipalité s'est dotée progressivement d'outils de gestion et de contrôle pour assurer un développement harmonieux et préserver ses qualités environnementales. Percé demeure un lieu de recueillement et une source d'inspiration pour les artistes et visiteurs du monde entier.



Ancien bâtiment de la compagnie Charles Robin, à Percé.

Illust. : Jacques Harvey



5. SAINT-HYACINTHE, MONTRÉGIE

(39 290 HAB.)

Consacrée capitale agricole du Québec en 1983, Saint-Hyacinthe la jolie a toujours affirmé avec fierté ses origines et ses racines francophones. Cette ville est l'une des rares à avoir conservé son marché public (1877). Les maraîchers offrent en effet toujours leurs produits à ce marché dont la vocation de lieu d'échanges agricoles remonte à 1796. Les témoins de l'histoire locale, on le voit, sont encore bien présents. Plusieurs édifices institutionnels imposants rappellent la place qu'occupaient autrefois les communautés religieuses dans cette ville. Des bâtiments publics bien conservés soulignent l'influence que Saint-Hyacinthe a de tout temps exercée sur la région. La fierté mascoutaine explique qu'on y ait conservé des ensembles exceptionnels de maisons victoriennes cossues, qu'on ait su au fil du temps aménager avec qualité des espaces publics comme la Promenade des berges et la célèbre Porte des anciens maires.

Le marché public de Saint-Hyacinthe.

Photo : François Varin



Siège social :
8232, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2P 2G6

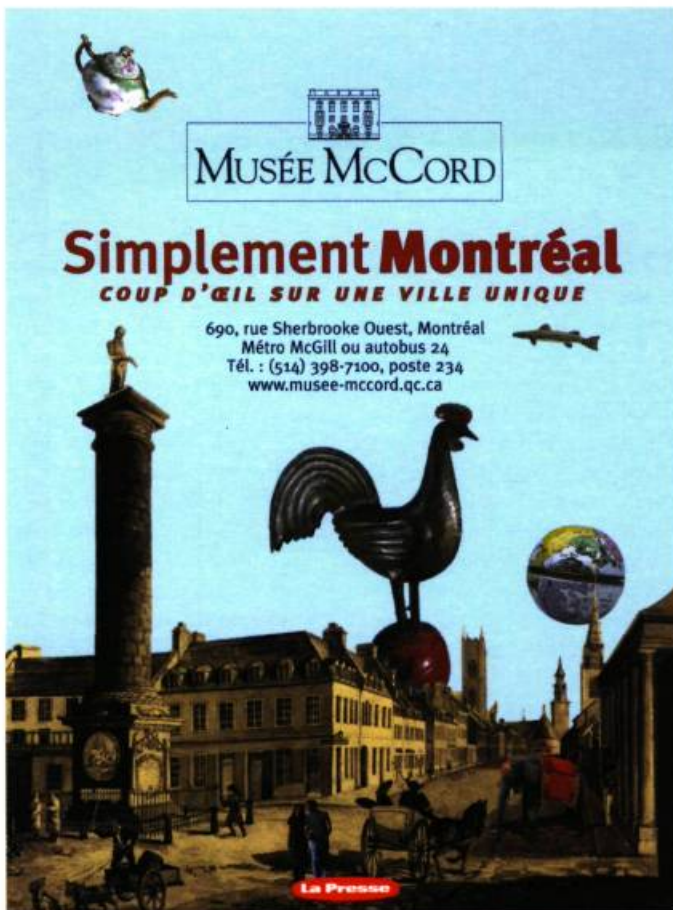
Téléphone : (514) 387-7757
Courriels : info@arkeos.ca

Télécopieur : (514) 382-6699
autocad@arkeos.ca

1453, rue Saint-Timothée, Montréal (Québec) H2L 3N7S
70, rue Saint-Paul, Québec (Québec) G1K 3V9

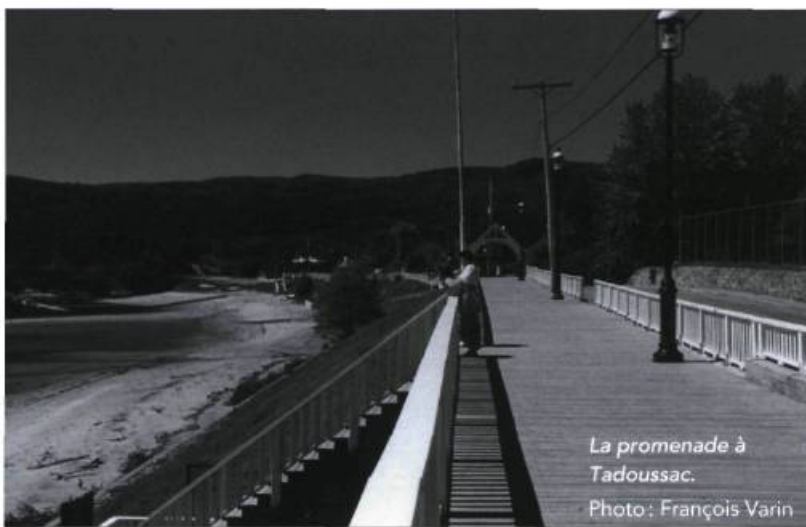
Téléphone : (514) 849-7281
Téléphone : (418) 692-4828

Télécopieur : (514) 849-6770
Télécopieur : (418) 692-5826



6. TADOUSSAC, HAUTE-CÔTE-NORD

(830 HAB.)



La promenade à Tadoussac.

Photo: François Varin

Tadoussac fête cette année son 400^e anniversaire. Établi dans un site superbe, à l'embouchure de la rivière Saguenay, là où se marient dunes de sable et falaises, rivière et fleuve, ce village a d'abord été un passage obligé des autochtones aux XVII^e et XVIII^e siècles, puis est devenu au XIX^e siècle, à l'époque du tourisme en bateau à vapeur, un endroit très prisé. Le village a toujours su attirer l'intérêt des gens soucieux de préserver le patrimoine bâti. La destinée de la chapelle de Tadoussac en témoigne largement. Citoyens et mécènes ont en effet su conjuguer leurs efforts pour que sa beauté soit conservée. Chaque année, touristes et amateurs de la nature viennent en ce lieu de mémoire pour profiter de beaux points de vue, pour apprécier les styles architecturaux qui se côtoient harmonieusement au fil des rues. Tadoussac est en outre devenu au cours des dernières décennies la destination idéale pour l'observation des baleines.

7. NOTRE-DAME-DU-PORTAGE, BAS-SAINT-LAURENT

(1165 HAB.)

Aménagé sous un luxuriant couvert d'arbres, le village de Notre-Dame-du-Portage s'étire le long du fleuve à quelques kilomètres de Rivière-du-Loup. L'architecture qu'on y trouve rappelle qu'il fut l'un des lieux de villégiature les plus en vogue au tournant du siècle. Quoique moins fréquenté aujourd'hui, le village a conservé son attrait touristique. On y gère les interventions de manière à éviter tout développement qui aurait pour conséquence d'affecter la quiétude des lieux. Le raffinement de la relation étroite et privilégiée avec la nature est au centre des préoccupations de ceux qui ont la responsabilité du devenir de cette localité.

8. TERREBONNE, LANAUDIÈRE

(39 675 HAB.)

Située à 12 kilomètres de Montréal, dans la couronne urbaine de la métropole, Terrebonne est une ville qui affiche fièrement ses richesses patrimoniales. Grâce à la mobilisation du milieu dès les années 1970, elle peut se féliciter d'être reconnue comme l'un des ensembles urbains anciens les mieux conservés au Québec. Ayant connu une période de croissance dans la première moitié du XIX^e siècle sous l'impulsion de dynamiques commerçantes écossaises, Terrebonne a vu se constituer au fil des ans un complexe industriel remarquable, le plus important à nous être parvenu. Après des années d'abandon et sous l'influence d'un développement urbain désordonné, le secteur ancien de la ville était menacé de disparaître. Le classement de trois bâtiments de l'Île-des-Moulins par le ministère des Affaires culturelles en 1973, à la demande de la municipalité, a eu un effet d'entraînement des plus positifs sur la conservation et la mise en valeur du patrimoine de la localité.



Une promenade dans le Vieux-Terrebonne, restauré progressivement au cours des 30 dernières années, permet

L'Île-des-Moulins à Terrebonne.

Photo: Les chemins de la mémoire

d'admirer une belle diversité de bâtiments de bois et de pierre et d'apprécier la qualité et l'importance des efforts consentis par la municipalité et ses citoyens afin d'en préserver l'authenticité. Dès 1979, la Ville met en place un programme d'amélioration de quartier et de rénovation résidentielle. Une centaine de bâtiments, condamnés à être démolis pour cause de vétusté, sont ainsi restaurés et recyclés. Des façons innovatrices pour rebâtir des lots vacants ont été mises en place. Enfin, l'adoption de mesures visant à contrôler l'implantation de boutiques, de restaurants et de galeries a fourni d'excellents résultats.

9. NORTH HATLEY, ESTRIE

(715 HAB.)

Perle de la villégiature au Québec, North Hatley est un village renommé pour la qualité de son cadre de vie. Aménagé en hémicycle à la tête du lac Massawippi, à l'endroit même où la rivière du même nom prend sa source, ce village dont les origines remontent au XIX^e siècle a été un lieu très fréquenté à l'époque où le chemin de fer y amenait des légions d'Américains. Au cœur du village, on peut toujours voir de nombreuses résidences cosues qui datent du début du siècle. Certaines sont transformées en auberges dans la plus grande tradition de villégiature du début du siècle.

Depuis des décennies, cette municipalité s'est dotée d'un zonage restrictif et d'une réglementation soignée qui assurent une pérennité au cadre bâti ancien tout en rendant possible un développement harmonieux. Le visiteur est à même d'apprécier le cachet et le charme général qui se dégagent de cet ensemble urbain. Les façades des commerces sont bien entretenues, avec des matériaux traditionnels appropriés, leurs vitrines bien animées et les enseignes témoignent d'un souci de qualité. À la suite de la modification de la Loi sur les biens culturels en 1986, qui faisait des municipalités des gardiennes actives de leur patrimoine, North Hatley a été l'une des premières municipalités à se prévaloir de la possibilité de citer un secteur pour le protéger.

10. QUÉBEC

(167 515 HAB.)

Ville du patrimoine mondial depuis 1985, Québec a affirmé son caractère de capitale et fait figure de chef de file en matière de conservation du patrimoine dès le début du siècle. C'est à Québec qu'est né le mouvement ayant conduit à la création de la Commission des monuments historiques, devenue la Commission des biens culturels. C'est également à Québec qu'a émergé l'idée de créer des mesures de protection particulière pour les ensembles urbains historiques, ce qui a donné naissance aux arrondissements historiques.

Novatrice à plus d'un titre en matière de patrimoine, Québec s'est dotée, dès 1928, d'une Commission d'urbanisme et de conservation au statut unique et exemplaire. En effet, en vertu de sa charte, cette commission a le pouvoir de régir la symétrie et l'harmonie des constructions. Depuis des décennies, culture, patrimoine et économie font bon ménage dans cette ville. Au fil du temps, le patrimoine est devenu à Québec un outil de développement économique de premier plan.

François Varin est directeur de la Fondation Rues principales. Louise Mercier est rédactrice en chef de Continuité.

Histoires et contes du temps des fêtes



5 décembre au
10 janvier

Noël

au fil d'une histoire



Histoire de la Maison Henry-Stuart

EXPOSITION
DE LIVRES ANCIENS
dans un intérieur authentique
paré de ses plus beaux atours
de Noël

visite guidée suivie du
service du thé et de gâteries

Tous les dimanches à
13h, 14h, 15h et 16h
tout autre jour sur réservation pour
les groupes de 6 personnes et plus



Histoire de la famille Stuart

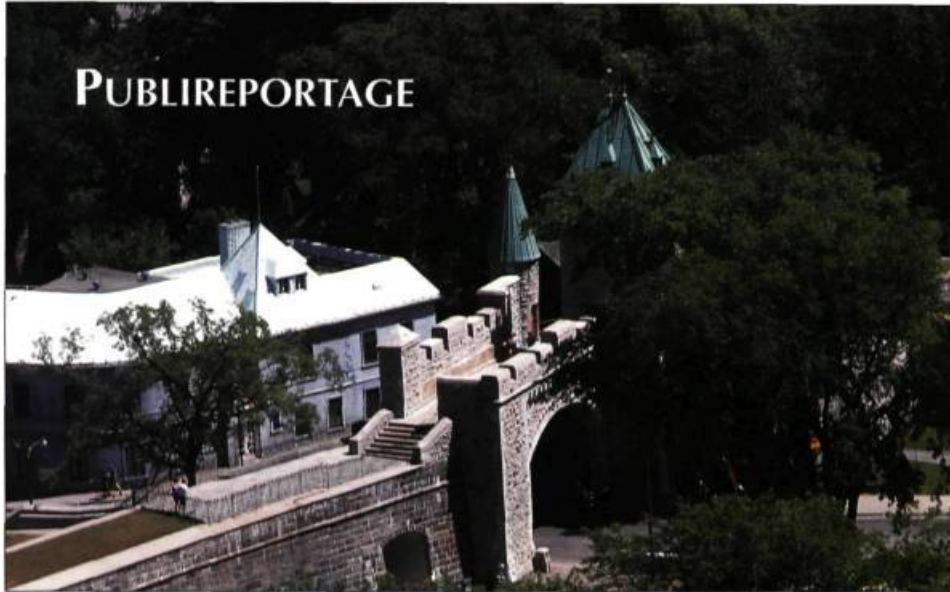
Maison Henry-Stuart
82, Grande Allée Ouest, Québec

(418) 647.4347
1.800.494.4347



Collaborations :
Roger Auger libraire
Literary and Historical Society of Québec





Les Fortifications-de-Québec.
Photo : Éric Blais

le Québec de 1815! Une randonnée pédestre guidée, de la terrasse Dufferin au centre d'interprétation, permet aussi aux visiteurs de découvrir toute l'histoire et les particularités tant de la ville que de ces impressionnants ouvrages.

Lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais

C'est en 1984 que la Grosse-Île accueillait ses premiers visiteurs; en 1990 on entreprenait d'importants travaux de restauration et de mise en valeur de ce haut lieu de notre patrimoine.

Le lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais commémore l'immigration au Canada au cours des deux derniers siècles et relate l'histoire de ces quelque 4 millions d'immigrants qui empruntèrent le Saint-Laurent afin de s'établir en Amérique. De 1832 à 1937, Grosse-Île fut la station de quarantaine du port de Québec et la principale porte d'entrée au Canada.

Des bateliers vous y amènent de Québec, Montmagny, Berthier-sur-Mer et d'ailleurs au Québec, et ce, de mai à octobre. Des visites guidées ou autonomes vous y sont offertes alors qu'un train-balade vous permet de découvrir le caractère exceptionnel de ce lieu, ses bâtiments tels le centre de désinfection, le lazaret (hôpital), son mémorial et sa flore unique.

De très bons moments sont assurés en présence des guides-interprètes qui nous font découvrir une page de notre histoire.

Pour tout renseignement concernant les lieux historiques nationaux de la région de Québec, composez le (418) 648-4168.

PARCS CANADA :

là où l'histoire prend vie

Dans la région de Québec, Parcs Canada a la responsabilité de protéger et de mettre en valeur huit lieux historiques nationaux, dont les Fortifications-de-Québec et de la Grosse-Île. Ainsi, depuis près de trente ans, archéologues, architectes, historiens, guides-interprètes et ouvriers y forment une équipe hors pair. Leur passion et leur professionnalisme sont le gage d'interventions reconnues mondialement.

Lieu historique national des Fortifications-de-Québec

En 1985, l'UNESCO inscrivait Québec sur la liste des villes du patrimoine mondial. Le fait qu'elle soit la seule ville nord-américaine à avoir conservé la majeure partie de son système défensif explique entre autres cette distinction.

Le centre d'interprétation des fortifications, situé au 100, rue Saint-Louis, présente aux visiteurs les différents projets de fortifications élaborés au fil des ans par les ingé-



Centre d'interprétation des Fortifications-de-Québec.
Photo : Éric Blais

nieurs militaires. Une maquette y retrace l'évolution d'un système défensif. Dès le printemps 2000, il sera possible d'y visionner aussi une reconstitution virtuelle, « Esquisse d'une place forte », qui nous plongera dans



Lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais
Photo : Parcs Canada/Bloc d'En Haut